

**Zeitschrift:** Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

**Herausgeber:** Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

**Band:** - (1997)

**Heft:** 3

**Artikel:** Wie es dazu kam = Comment on y est parvenu

**Autor:** Hähnle, Rolf

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-957651>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Wie es dazu kam

► Rolf Hähnle

Die Bautätigkeit der Stadt Biel wird bis heute mit einem Zonenplan und einer Bauordnung von 1937 geregelt. Dieses im Geiste der 30-er Jahre entstandene Regelwerk überstand zwar die verschiedenen konjunkturellen Schwankungen und Zeitgeistströmungen nicht unbeschadet, aber in vielen grundlegenden Inhalten unverändert. Dass die Anwendung derselben Bauvorschriften während 60 Jahren überhaupt möglich war, ist einmal auf die veränderte Rechtslage auf übergeordneter Ebene zurückzuführen. Insbesondere zog der Kanton immer vermehrt Rechtssetzungskompetenzen an sich. Heute werden von den ins-

# Comment on y est parvenu

*Jusqu'à aujourd'hui, les activités liées au secteur de la construction ont été réglées à l'aide d'un plan de zones et d'un règlement de construction édictés en 1937. Créée dans l'esprit des années 30, cette réglementation a traversé les fluctuations conjoncturelles et les divers courants de pensée, certes pas tout à fait intacte, mais inchangée pour ce qui concerne ses principes les plus importants. Pour comprendre comment l'application des mêmes prescriptions de construction fut néanmoins possible pendant 60 ans, il faut se reporter aux changements de la situation juridique à un niveau prééminent.*

## Biel: Einige Zahlen

Wohnbevölkerung:

51'533 E (1994)

Beschäftigte:

ca. 35'897 E

*Biennie: quelques données*

*Population de résidence:*

51'533 (1994)

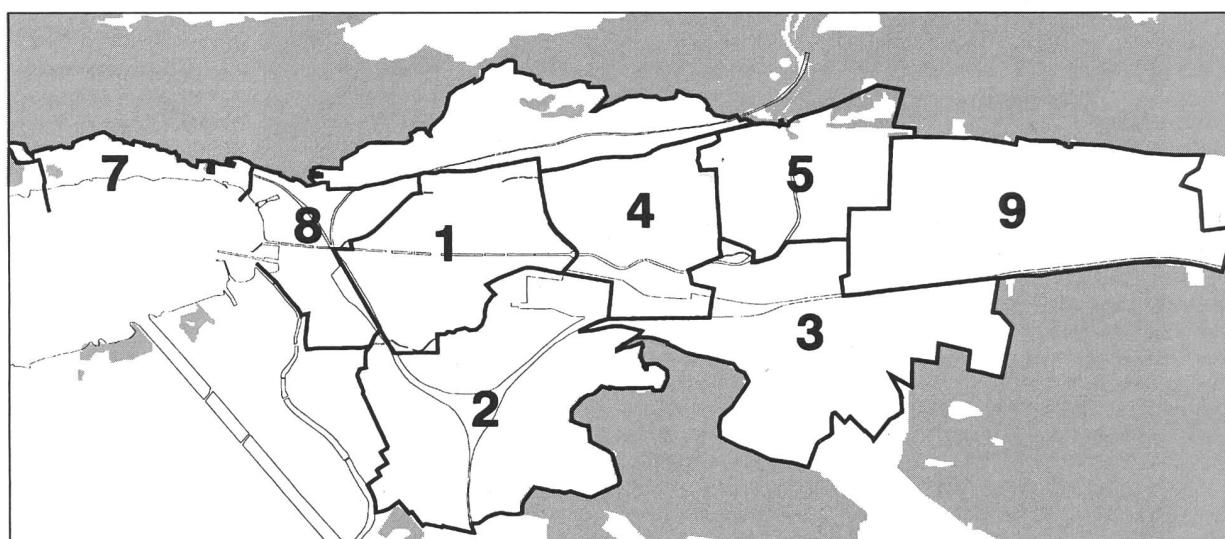
*Population active:*

env. 35'897

## Aufteilung nach Quartieren

*La répartition d'après les quartiers (1991/1985)*

Quartiere <i>Quartiers</i>	Einwohner <i>Habitants</i>	Beschäftigte <i>Population active (1991)</i>
(1985)		
1 Innenstadt/Centre-ville:	11'748	15'529
2 Madretsch	11'714	2'758
3 Mett/Mâche	11'568	2'313
4 Ost-Quartier/(Quartier de l'est) Champagne	5'031	2'341
5 Bözingen/Boujean	5'844	2'854
5 Rebberg/Vignoble	3'367	2'186
7 Vingelz/Vigneules	652	120
8 Pasquart-See/ Pasquart-Lac	2'439	1'717
9 Bözingenfeld/Champs-de-Boujean		2'018
Verschiedene/Divers	501	3'282
Total	52'864	35'118



gesamt 189 Artikeln der Bauordnung Biel 1937 noch etwa deren 40 überhaupt angewandt. Die anderen sind durch kantonale Bestimmungen abgelöst worden.

Ein weiterer Grund, warum das bejahrte Regelwerk überhaupt noch funktioniert, ist die Praxis, mit Einzelplanungen punktuell neueren Anforderungen entsprechende Vorschriften zu schaffen. Dies führte zu einem völlig durchlöcherten Zonenplan und zu mittlerweile über 200 Spezialordnungen neben der Grundordnung. Selbstverständlich wurde diese Situation nie als ideal betrachtet. In den 50-er Jahren und bis 1975 wurden denn auch verschiedene Versuche unternommen, die Bauvorschriften Biels zu modernisieren, die aber alle scheiterten, sei es, weil die Ansprüche einmal zu hoch, dann wiederum auch zu tief angesetzt wurden.

Diese Misserfolge führten zu der Erkenntnis, dass es an klar umrissenen Randbedingungen und Zielsetzungen von Seiten der politischen Behörden fehlte. Die Notwendigkeit, langfristige Entwicklungsvorstellungen zu erarbeiten wurde erkannt. Als Folge wurde eine Standortbestimmung vorgenommen und die massgebenden Grundlagen für ein Arbeitsprogramm der Stadtplanung formuliert und diese politisch konsolidiert. 1978 ging das Stadtplanungsamt daran, Vorgehen und Ablauf der Stadtplanung konkret zu formulieren.

Die in der Folge eingeleiteten Arbeiten resultierten 1982 in ersten Grundlagen und Konzepten, auf deren Basis einzelne Quartierplanungen in Angriff genommen wurden. Allerdings zeigte sich dabei, dass das eingeschlagenen Vorgehen zu wenig nach Aussen wirkte und politisch nicht mitgetragen wurde. Die Dringlichkeit der Quartierplanungen stand immer hinter derjenigen der Tagesgeschäfte zurück.

In der zweiten Hälfte der 80-er Jahre wurde offensichtlich, dass ohne erneuten politischen Auftrag die Revision der baurechtlichen Grundlagen Biels wieder im Sande verlaufen würden. In dieser Situation erfolgte ein Strategiewechsel. Man wandte sich von der Idee der quartierweisen Revision ab. 1990 wurde in einer Volksabstimmung ein Planungskredit genehmigt, der die gesamthaft Erneuerung der Grundordnung zum Ziele hatte. ■

*En particulier, les compétences cantonales en matière de juridiction se sont accumulées. A présent ne sont plus appliqués qu'une quarantaine d'articles sur les 189 que compte au total le règlement communal de 1937. Le reste a été remplacé par des prescriptions de la loi cantonale. Une autre raison pour laquelle l'ancienne réglementation peut encore être appliquée est le fait que des prescriptions ponctuelles et spécifiques répondant aux exigences du moment ont été édictees. Le résultat de ces ajustements est un plan de zones totalement perforé agrémenté de plus de 200 ordres spéciaux existant à côté de la réglementation fondamentale. Cette situation n'a bien entendu jamais été considérée comme idéale. Entre 1950 et 1975, différentes tentatives ont été entreprises afin de moderniser les prescriptions en matière de construction. Toutes ont finalement échoué, a barre ayant été placée ou trop haut ou trop bas.*

*Ces échecs ont permis de constater le manque de conditions-cadre et d'objectifs clairement définis par les autorités politiques. La nécessité d'élaborer des projets de développement à long terme a été reconnue. Par la suite, un bilan ayant été établi, les bases essentielles d'un programme de planification urbaine ont été formulées et consolidées sur le plan politique. Dès 1978, l'Office d'urbanisme se mettait à définir le processus et le déroulement de la planification.*

*Les travaux entrepris par la suite aboutissaient en 1982 aux premiers concepts de base sur lesquels des planifications de quartier ont été engagées. Il s'avérait toutefois que la procédure suivie manquait d'effet sur le public et de soutien politique. L'urgence des planifications de quartier apparaissait toujours subordonnée aux travaux de tous les jours.*

*Dans la deuxième moitié des années 80, il était évident que sans mandat politique réitéré, la révision de la réglementation fondamentale de Bienne sombrerait à nouveau. Au vu de cette situation, un changement de stratégie se fit jour. On abandonna l'idée d'une révision par quartier et, par votation populaire en 1990, le peuple biennois approuvait un crédit de planification visant une révision générale de la réglementation fondamentale. ■*